

# Après le rebond de 2021, l'économie s'est montrée résiliente en 2022

En 2022, malgré les impacts de la guerre en Ukraine, le contexte inflationniste et la persistance de difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'économie bretonne s'est montrée résiliente avec une forte progression des chiffres d'affaires tous secteurs confondus. Cette hausse a largement dépassé les prévisions d'activité formulées l'an dernier par la Banque de France, de près de 5 points dans l'industrie, 2 points dans les services marchands et 6 points dans la construction. Elle résulte d'un effet prix, en répercussion de l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie, mais également d'un effet volume comme l'atteste la progression des effectifs constatée dans tous les secteurs.

### Un chiffre d'affaires supérieur aux prévisions dans l'industrie, favorisé par la répercussion de la hausse des coûts des matières premières et de l'énergie

Après le rebond observé en 2021, l'industrie a connu une forte progression de son chiffre d'affaires en 2022 ► [figure 1](#). Ce développement, porté essentiellement par l'industrie agroalimentaire et le secteur des autres produits industriels (bois, papier, imprimerie, produits caoutchouc, plastiques, métallurgie), est la conséquence d'un effet prix mais également d'un effet volume comme l'illustre l'augmentation des effectifs. Enfin, le repli de l'euro sur les marchés des changes a contribué à dynamiser les exportations.

Dans le détail, la croissance dynamique du chiffre d'affaires (+14,5 % en moyenne) a concerné toutes les branches, et singulièrement la fabrication des produits industriels. Le secteur de la fabrication de matériels de transport a connu la progression la plus faible en raison de difficultés d'accès aux matières premières sur la première partie de l'année, en particulier dans l'industrie automobile, même si la construction navale demeure très dynamique avec des carnets de commandes garnis sur plusieurs années ► [figure 2](#).

Dans un environnement économique incertain, les investissements ont bien moins progressé que ce qui était anticipé

(+3,1 % contre +33,5 % attendu), en raison d'une part, d'un allongement des délais de livraison, et d'autre part, d'une dégradation des niveaux de rentabilité pour une part non négligeable d'entreprises. Toutefois, la situation est hétérogène selon les secteurs. Ainsi, le secteur des matériels de transport fait exception à la tendance générale compte tenu des investissements en équipements conséquents en 2022 dans l'automobile et la construction navale.

### L'amélioration du contexte sanitaire a permis une progression du chiffre d'affaires des services marchands plus forte qu'attendue

En 2022, dans un contexte d'amélioration de la situation sanitaire, les services marchands sont restés un des principaux moteurs de l'économie bretonne. Leur chiffre d'affaires a cru davantage qu'attendu (+8,2 % contre +6,1 %), porté par les secteurs de l'information-communication et des services aux entreprises ► [figure 3](#). Cette progression résulte notamment d'une augmentation des prix, mais également d'un effet volume comme le confirme la progression des effectifs.

Au sein des secteurs, le dynamisme de l'activité a été particulièrement marqué dans le secteur de l'informatique, qui reste toujours porteur compte tenu du développement de la digitalisation au sein des entreprises ► [figure 4](#).

Concernant l'investissement, après un léger rebond en 2021 (+2,0 %), un repli, bien qu'inférieur aux anticipations (-2,4 % contre -9,9 % attendu), est rapporté pour 2022. Au sein des services marchands, le secteur de l'information et de la communication a enregistré la plus forte baisse, passant de 25,5 % à -35,1 %.

### La persistance de difficultés de recrutement et d'approvisionnement n'a toutefois pas empêché une progression plus forte qu'attendue du chiffre d'affaires dans le BTP

En 2022, le chiffre d'affaires dans le bâtiment et travaux publics (BTP) a progressé bien au-delà des prévisions (+7,4 % contre +1,2 %), en dépit des difficultés d'approvisionnement et de recrutement, difficultés dont le BTP a le plus souffert parmi l'ensemble des secteurs ► [figure 5](#). Cette hausse s'est accompagnée d'un accroissement des effectifs plus important qu'attendu (+4,5 % contre +1,9 %), ce qui traduit le poids d'un effet volume presque aussi important que l'effet prix dans le chiffre d'affaires.

D'avantage contraint dans sa capacité à répercuter la hausse des coûts des matières premières et de l'énergie au regard des commandes publiques, le secteur des travaux publics a plus faiblement progressé (+1,1 %) alors qu'une baisse de son activité était attendue (-3,4 %) ► [figure 6](#).

Contrairement à 2021, les entreprises du bâtiment ont investi de façon plus modérée en 2022. Toutefois, comme pour l'industrie, la situation est hétérogène selon les secteurs. Ainsi, les travaux publics ont connu des investissements plus importants en 2022 qu'en 2021 (+15,9 % contre +2,4 %). À noter également que les multiples hausses de prix d'achat des matériaux ont contraint certaines entreprises à acheter plus tôt des matériaux pour leurs chantiers et à investir de façon conséquente pour organiser le stockage de ces matériaux. ●

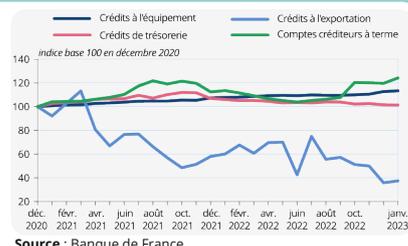
**Auteur :**  
Yoann Cheurfa (Banque de France)

### Méthodologie

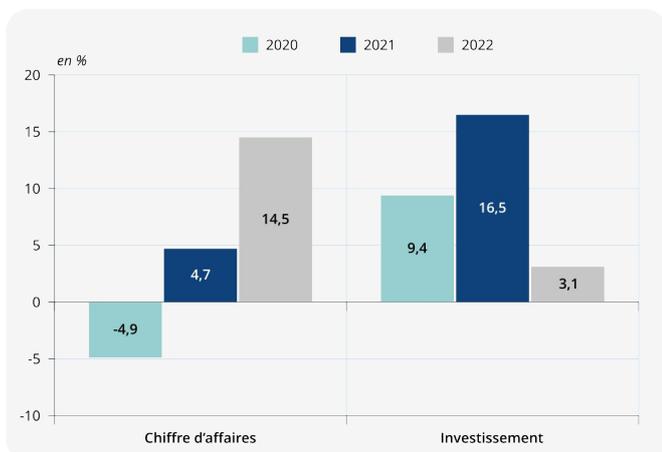
La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France. Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur trois exercices consécutifs (2021, 2022 et 2023). Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête. 935 entreprises ont répondu. Elles représentent un effectif global de 136 219 personnes et un chiffre d'affaires global de 36 643 millions d'euros.

### ► Encadré – Croissance du crédit aux entreprises en Bretagne

En 2022, l'encours de crédits aux entreprises a globalement progressé, même si cette évolution n'a pas été linéaire tout au long de l'année pour chaque type d'encours. Ainsi, les crédits à l'exportation et les comptes créditeurs à terme ont connu davantage de fluctuations au gré de la situation économique ► [figure](#).

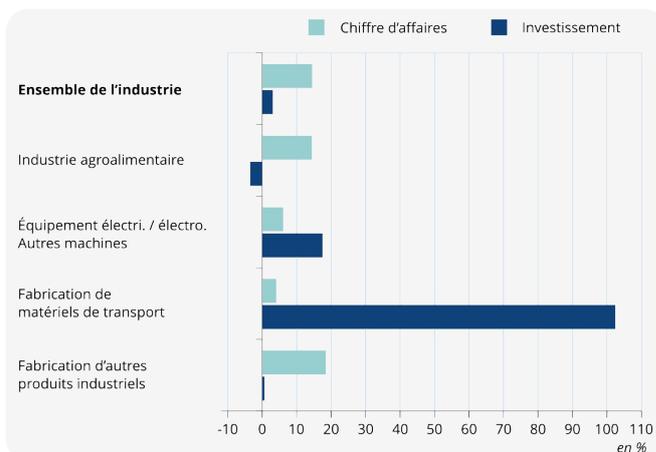


### ► 1. Estimations de l'évolution de l'activité dans l'industrie en Bretagne



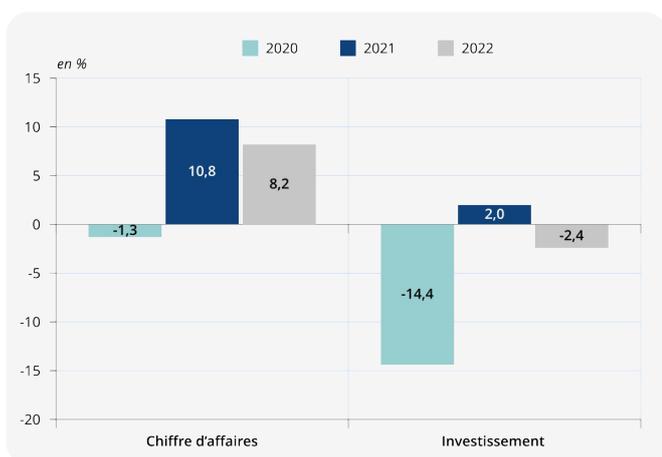
Source : Banque de France.

### ► 2. Estimations de l'évolution de l'activité dans les secteurs de l'industrie en Bretagne en 2022



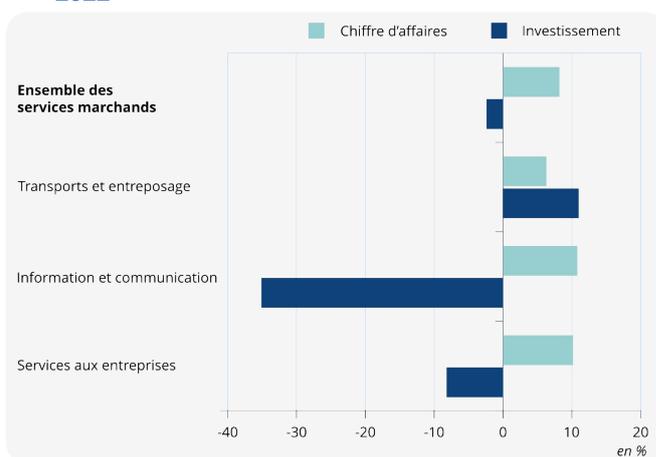
Source : Banque de France.

### ► 3. Estimations de l'évolution de l'activité dans les services marchands en Bretagne



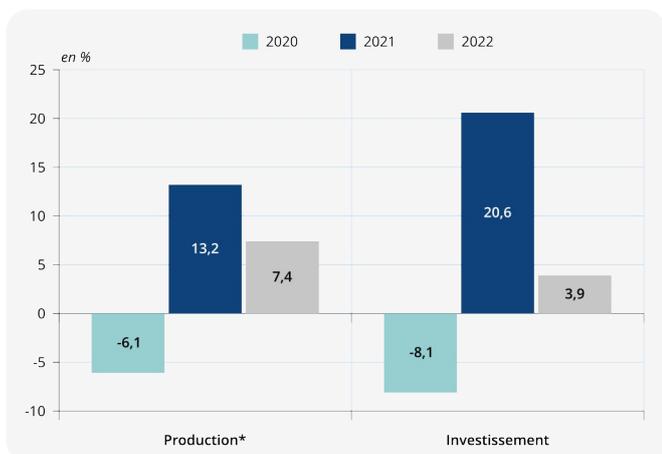
Source : Banque de France.

### ► 4. Estimations de l'évolution de l'activité dans les secteurs des services marchands en Bretagne en 2022



Source : Banque de France.

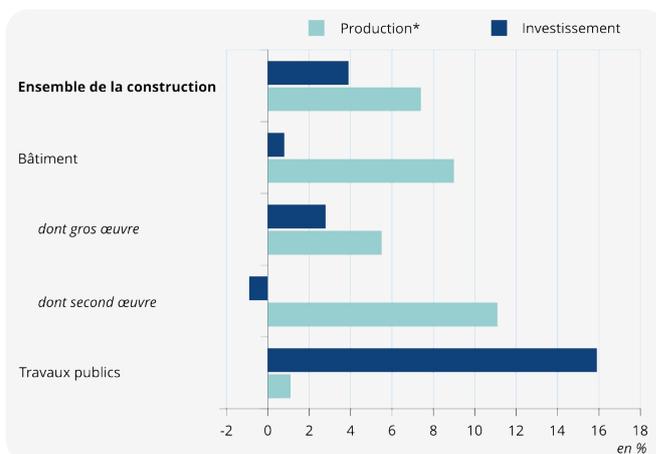
### ► 5. Estimations de l'évolution de l'activité dans la construction en Bretagne



\* Chiffre d'affaires + stocks.

Source : Banque de France.

### ► 6. Estimations de l'évolution de l'activité dans les secteurs de la construction en Bretagne en 2022



\* Chiffres d'affaires + stocks.

Source : Banque de France.